

LE BONHEUR EST DANS LE POT...A MOINEAUX !



Photo : Yannick Leroy

Les pots de Mochos

Pour la petite histoire, les « Pots à moineaux » -ou « Pots de Mochos » en bon patois lorrain- sont **des nichoirs en terre cuite à 2 ouvertures** : l'une sur le côté, permettant l'entrée des oiseaux, l'autre, plus large, sur le dessous, servant à vider et nettoyer le nichoir une fois les oiseaux partis.

Les pots sont fixés sur les murs des habitations à 3-4 mètres du sol. On en trouve encore sur les façades des vieilles fermes lorraines.

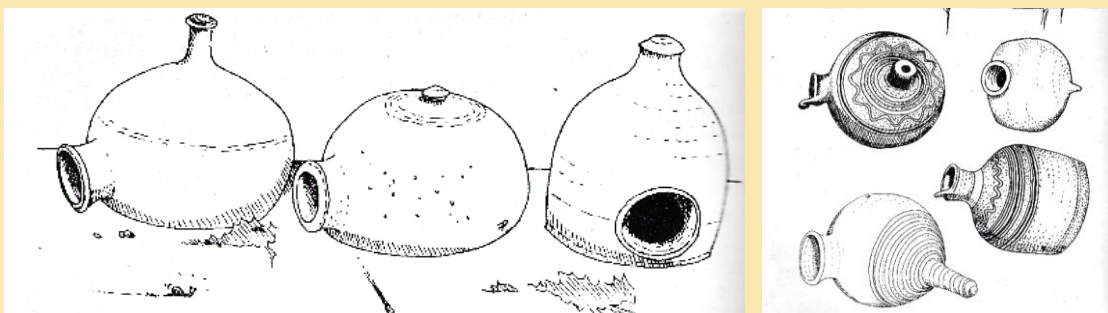


Pots à Mochos à Vaudémont (Photo : Mélusine)

Cette tradition remonterait au 15^{ème} siècle, et aurait son origine en Hollande. Il s'agissait à l'époque de « Pots à Etourneaux ». La coutume se serait propagée en France dans le couloir formé par la Meuse, la Saône et le Rhône, mais aussi en Provence, Savoie et Catalogne. A partir de ce moment, on ne parle plus que de « Pots à Moineaux ». Il semblerait qu'à l'époque cela servait plus à récolter des petits oisillons au nid pour en faire un complément protéique (*les manger, quoi !*) qu'à embellir les façades des habitations...

Pourtant (et heureusement !) toutes les personnes âgées interrogées dans les villages alentours nous ont confirmé avoir toujours vu des pots sur les façades mais n'avoir jamais eu l'idée de croquer un oisillon ! Alors pourquoi cette tradition s'est-elle perpétuée ensuite ? Préoccupation pratique (*se débarrasser des insectes au jardin ?*) Esthétique ?

Dans tous les cas **avec le temps les formes se sont diversifiées et ces nichoirs ont acquis une véritable valeur artistique**. Ils ont progressivement disparu de nos maisons, même si, en fouillant un peu, il est tout à fait possible d'en retrouver !



Modèles de Pots à Moineaux en Lorraine

Le Moineau friquet

Aujourd'hui évidemment, plus question de manger les moineaux ! Mais outre le fait que ces nichoirs peuvent servir à de nombreuses autres espèces (Mésanges, Rouge-gorge, Troglodyte...), **ils peuvent accueillir, si plusieurs sont fixés sur une même façade, une colonie de Moineau friquet, espèce en déclin en France.**



Moineau friquet, Passer montanus (photo : Didier Collin)

A peine plus petit que le Moineau domestique auquel on ne peut s'empêcher de le comparer, le Moineau friquet se différencie essentiellement par son casque marron sur la tête ainsi que par la présence sur sa joue blanche d'une petite virgule noire (comme le dirait scientifiquement le Guide Ornitho Delachaux : il est plus « soigné » !)

Beaucoup plus rural que son congénère des villes, ce moineau des campagnes aime à fréquenter le voisinage humain, les vergers et les friches. Plus discret que son cousin, il est cependant aussi remuant. D'ailleurs, son nom, issu du vieux français, signifie vif, éveillé. Il n'est donc pas spécialement riche...

Son régime alimentaire se compose de graines, de petites plantes sauvages et d'insectes qu'il cherche à même le sol. En hiver, il fréquente volontiers les points de nourrissage.

A l'arrivée du printemps, son chant passe souvent inaperçu tant il est peu démonstratif. Comme ça pas de risques de se faire réveiller tôt le matin même avec une façade couverte de nichoirs ! Ses cris, plus aisément reconnaissables, sont malgré tout très semblables à ceux du Moineau domestique, mais plus mélodieux et de tonalité plus élevée.

Durant la période de reproduction, l'oiseau devient exigeant quant au choix de son lieu de nidification. En effet, **cette espèce cavernicole niche en colonie et, en conséquence, il lui faudra trouver des cavités nombreuses et rapprochées.** Leur raréfaction est une des principales causes de son déclin en France où les anciens vergers haute tige ont été détruits quasi systématiquement. **La chute des populations en France est de 66% entre 1989 et 2013** d'après le programme Vigienature du Muséum National d'Histoire Naturelle. L'espèce a le statut de « Quasi menacée » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France. **Le quart nord-est constitue le bastion de l'espèce actuellement, d'où l'importance d'agir localement pour la conservation du Moineau friquet dans nos villages !**

En plus d'avoir une valeur décorative et artistique, les « Pots à Mochos » ont donc une véritable valeur écologique !

Le pot à mochos de Trame céramique

Christine Ceccato et Nelly Martinelli, artistes céramistes de l'atelier « **Trame céramique** » à **Maxey-sur-Vaise (55)**, ont réalisé à la demande de LOANA un modèle de nichoir traditionnel de la région du Saintois, au Sud de Nancy (*). Les plans de conception sont tirés de l'ouvrage de Max Labbé, « Ces étonnants nichoirs traditionnels ».



Réalisation « Trame céramique »

Le Moineau friquet nichant en colonie **il est préférable d'installer plusieurs nichoirs sur une même façade. D'où la nécessité de pouvoir proposer ces nichoirs à un tarif le plus abordable possible pour les particuliers...**

Le prix de revient est de 15 € par nichoir, voire 12 €, si le nombre commandé est suffisant. Nous avons donc besoin de savoir qui serait intéressé par l'achat de ces nichoirs, et combien pourraient être commandés.

Alors n'hésitez pas à nous contacter par mail ou téléphone pour nous faire savoir si vous êtes intéressés !

Lorraine_association_nature@yahoo.fr ou Mathilde : 06 79 48 81 81

** A Favières, notamment, l'industrie de la poterie était très présente dès le 18^{ème} siècle et s'est poursuivie jusqu'en 1910 (jusqu'à 18 ateliers en 1836). On y produisait des objets de la vie courante, dont les fameux pots à mochos. Chaque pièce était officiellement signée de l'empreinte d'un pouce.*

Bibliographie :

- « Ces étonnants nichoirs traditionnels », Max Labbé.
- Le Guide Ornitho, Delachaux et Niestlé.
- Oiseaux.net